

ORGANISATION GÉNÉRALE  
DE L'INSTITUT POLAIRE INTERNATIONAL

Par G. LECOINTE

Directeur scientifique à l'Observatoire royal de Belgique,  
Commandant en second de l'expédition antarctique belge (Uccle-Bruxelles)

L'initiative privée, largement appuyée par le Gouvernement belge, a créé en 1907 un Institut polaire international ayant pour but :

- a) de réunir une bibliothèque spéciale renfermant tous les travaux imprimés et des travaux manuscrits relatifs aux régions polaires ;
- b) de constituer une collection iconographique réunissant, classés par sujets, les cartes, photogrammes, photographies, etc., se rapportant aux régions polaires ;
- c) d'établir un répertoire bibliographique polaire universel ;
- d) d'élaborer une encyclopédie systématique (documentation) condensant et coordonnant, dans les cadres de sa classification, tous les résultats obtenus et consignés dans les documents publiés ;
- e) de favoriser l'éclosion et la publication régulière d'une « *Revue polaire internationale* » ;
- f) d'organiser un musée polaire international permanent.

Le personnel permanent de cet Institut se compose actuellement de MM. Lecointe, directeur scientifique à l'Observatoire royal de Belgique, commandant en second de la première expédition antarctique belge et secrétaire du Bureau provisoire de la Commission polaire internationale, qui assume provisoirement la direction de l'Institut ; Denucé, docteur en philosophie

et lettres ; Vincent, docteur en sciences. M. Dobrowolski, membre du personnel scientifique de la *Belgica* fut attaché à l'Institut pendant les deux mois qui précédèrent sa rentrée en Russie, et M. Arctowski, membre du personnel scientifique de la *Belgica*, nous prête son concours dévoué depuis le mois de mars 1908.

L'Office international de Bibliographie a bien voulu se charger de l'exécution de toute la partie matérielle de l'œuvre (transcription des fiches, copie des articles de documentation, etc.).

Il convient enfin de citer ici M. Van Overbergh, directeur général de l'enseignement supérieur des sciences et des lettres au Ministère des Sciences et des Arts de Belgique, que nous considérons comme le créateur effectif de l'Institut et qui n'a jamais cessé de le soutenir auprès du Gouvernement.

Avant de donner au nouvel institut une organisation officielle définitive, nous avons désiré rechercher pratiquement quelle forme de règlement nous permettrait d'atteindre le plus facilement le but poursuivi.

Nous avons cependant décidé, en principe, qu'il y aurait à sa tête une Commission scientifique consultative composée de quelques savants et explorateurs polaires les mieux qualifiés pour donner à l'œuvre un caractère essentiellement international et scientifique.

A notre instance, la Commission polaire internationale, récemment constituée à Bruxelles, a bien voulu accepter de désigner un de ses membres pour la représenter au sein de notre Commission scientifique consultative ; son choix s'est porté sur M. Vander Stok, directeur de la section maritime à l'Institut météorologique de de Bilt (Pays-Bas). Nous avons aussi l'intention d'instituer, dans les divers pays, des membres correspondants de l'Institut, auxquels nous attribuerons des avantages en reconnaissance des services qu'ils rendront à la science polaire en général.

Jusqu'à ce jour, les bureaux et la bibliothèque de l'Institut ont été établis à l'Observatoire royal de Belgique, à Uccle, mais nous installerons ultérieurement ces services à Bruxelles même, où ils seront plus facilement accessibles au public.

*Bibliothèque et collection iconographique.* — Des dons généreux ont constitué un premier fonds que nous complétons au fur et à mesure du possible par des acquisitions faites sur le budget de l'Institut.

Le catalogue de la bibliothèque est fait sur fiches et a pour base la classification décimale adoptée par l'Institut international de bibliographie<sup>1</sup>. Il est double et comprend :

a) le répertoire par noms d'auteurs, classés alphabétiquement, dans lequel les travaux d'un même auteur sont indiqués par ordre chronologique ;

b) le répertoire méthodique. Celui-ci est subdivisé à son tour en trois groupes de fiches :

A. — Les fiches des ouvrages relatifs aux régions polaires arctiques.

B. — Les fiches des ouvrages relatifs aux régions polaires antarctiques.

C. — Les fiches des ouvrages se rapportant aux deux régions à la fois.

Dans chacun de ces groupes, les titres des ouvrages sont réunis par ordre de matière en prenant pour base la classification dont nous avons parlé ci-dessus. Enfin, dans chaque groupe se rapportant à une même matière, les fiches sont classées par ordre géographique, en prenant pour base une classification spécialement étudiée au point de vue polaire et dans chaque rubrique géographique, les ouvrages y sont mentionnés par ordre chronologique.

*Répertoire bibliographique.* — Ce répertoire est fait sur fiches et est établi en double, par noms d'auteurs et par matière, en prenant pour base une classification identique à celle du catalogue de la bibliothèque.

Les principales sources de bibliographies qui ont servi à dresser notre répertoire sont les suivantes :

I. — Les renseignements fournis par les explorateurs polaires eux-mêmes en réponse à une circulaire que nous leur avions

<sup>1</sup> Plusieurs nouvelles rubriques ont été ajoutées à celles arrêtées par l'Institut international de bibliographie.

adressée à ce sujet et dont nous avons coordonné les éléments.

II. — Dr Jos. Chavanne, Dr Al. Karpf, Fr. v. Le Monnier. *Die Literatur über die Polar-Regionen der Erde*; k. k. Geographische Gesellschaft, Wien, 1878 (découpée et collée sur fiches).

III. — Otto Baschin. *Bibliotheca Geographica*; Gesellschaft für Erdkunde zu Berlin, années 1890-1907.

IV. — Les *Petermann's Geographische Mitteilungen* et les *Bulletins* des Sociétés de géographie de Berlin, Londres et Paris, ainsi que la bibliographie annuelle des *Annales de géographie de Paris*.

Le dépouillement de ces périodiques a été fait surtout pour la période de 1878 à 1890, c'est-à-dire en vue de combler les lacunes existant entre les bibliographies de Chavanne et de Baschin.

V. — Hugh Robert Mill. *A. Bibliography of Antarctic Exploration and Research*, in the *Antarctic Manual*, 1901, Royal Geographical Society of London.

VI. — Lauridsen. *Bibliographia Groenlandica*, Copenhague, 1890.

VII. — (Rykatchew). *Liste préalable des travaux sur les régions arctiques, publiés en Russie, de 1883 à 1906*, avec deux suppléments, Saint-Pétersbourg 1906.

VIII. — Jordell. *Répertoire bibliographique des principales revues françaises*, Paris.

IX. — Dietrich. *Bibliographie der Deutschen Zeitschriften-Literatur*, Berlin.

X. — Stead. *Index to the periodicals*, Review of Reviews, London.

Nous considérons toutefois que le répertoire bibliographique ainsi établi, ne constitue encore qu'un travail préliminaire.

Nous estimons en effet, qu'il est indispensable de vérifier chacune de nos fiches, les ouvrages en main, afin de nous assurer de l'exactitude avec laquelle leurs titres ont été transcrits et surtout s'ils ont été bien indexés dans la rubrique qui leur convient. Cette précaution est rendue nécessaire par le fait que

nous nous sommes servis de bibliographies diverses, rédigées dans des esprits différents et dont certaines, déjà anciennes, seraient revues avantageusement par des spécialistes du monde savant.

*Encyclopédie systématique* (documentation). — Le personnel de l'Institut polaire est mis à la disposition des travailleurs pour les aider dans leurs recherches, mais nous avons cru devoir compléter ce système par un procédé qui a donné satisfaction déjà dans plusieurs domaines<sup>1</sup>, celui qui consiste à créer des « dossiers documentaires », en dépouillant des livres, manuscrits, périodiques, en découpant ou en faisant reproduire par l'écriture, la dactylographie ou la photographie, tous les articles ou parties d'articles relatifs à une spécialité et en groupant avec méthode ces divers documents dans différents dossiers.

On conçoit combien un pareil travail est ingrat et délicat, on devine l'embarras que doit éprouver celui qui en est chargé — même s'il est spécialiste en la matière — pour arrêter l'interprétation exacte à donner à un texte, pour fixer les endroits précis où la coupure doit commencer et finir, pour limiter les publications où sa mission doit s'arrêter, etc...

Heureusement, les travaux réalisés ont démontré que ces difficultés s'atténuent peu à peu, à mesure que l'expérience des indexeurs se développe.

D'ailleurs, nous insistons sur ce point, que notre service de documentation n'a pas en vue de supprimer les recherches aux sources originales mêmes ; il constitue simplement un dégrosissement de la besogne : il est un bon travail d'orientation.

Mais, dans le cas particulier qui nous occupe, le système est avantageux parce que l'étude des régions polaires, bien qu'en-treprise depuis fort longtemps, n'a pas une très vaste littérature et que les travaux réellement intéressants sur cette question n'existent pas en nombre tel qu'il soit impossible de les dépouiller méthodiquement.

Parcourons rapidement la voie que nous avons suivie dans cet ordre d'idées.

<sup>1</sup> Ce procédé est dû à l'initiative de l'Institut international de bibliographie, qui l'expérimente pour toutes les branches de l'activité humaine.

Nous avons d'abord adopté pour la classification de nos dossiers, celle que nous avions arrêtée pour le catalogue de la bibliothèque et le répertoire bibliographique ; toutefois il serait bon d'étendre quelque peu nos subdivisions.

Il arrive fréquemment, en effet, que des hommes de talent, énergiques et surtout bons organisateurs, préparent des expéditions polaires et, soit nécessité budgétaire, soit l'appât d'introduire une nouveauté dans l'une ou l'autre zone glacée de notre globe, montent leur entreprise avec une hâte fébrile.

Ces chefs recrutent aussi leurs collaborateurs scientifiques avec la même précipitation et ceux-ci n'ont souvent guère le temps d'effectuer sérieusement l'étude préliminaire des matières dont ils vont devoir s'occuper. Il leur importe donc, aux uns comme aux autres, d'avoir promptement des indications sur les instruments à emporter et les méthodes d'observations à préconiser, sur le meilleur matériel de campement, d'équipement et sur les aliments à recommander.

Ces considérations nous ont amenés à créer des dossiers documentaires spéciaux dont voici la nomenclature succincte :

- a)* instruments d'observation et leurs modes d'emploi ;
- b)* engins et procédés de chasse et de pêche ; *c)* moyens de locomotion (traîneaux, automobiles, ballons, etc.) ; *d)* zootechnie ; *e)* équipements ; *f)* articles de campement ; *g)* matériel pour excursions en montagnes ; *h)* alimentation ; *i)* signaux.

*Revue polaire internationale.* — Conformément à un vœu émis par le Congrès international pour l'étude des régions polaires, tenu à Bruxelles en 1906, l'Institut polaire international a l'intention de favoriser l'éclosion et la publication régulière d'une « Revue polaire internationale. » Les dossiers documentaires lui seront, à ce point de vue, de la plus grande utilité ; mais il compte surtout pour réaliser ce but, faire appel à la collaboration de ses membres correspondants. Les articles de la revue paraîtront dans la langue originale adoptée par leurs auteurs (français, allemand, anglais).

*Publications diverses.* — L'Institut polaire international compte publier sa bibliographie dès qu'elle sera refondue ; il utilisera aussi ses dossiers documentaires pour faire des revi-

sions et pour élaborer des manuels analogues à ceux dont on a entrepris la confection, sur une échelle restreinte, à propos d'expéditions particulières.

Dans cet ordre d'idées, l'Institut a sous presse, en ce moment, un travail de M. Denucé, intitulé : *Composition des États-Majors scientifiques et maritimes des expéditions arctiques et antarctiques entreprises depuis l'année 1800.*

Cette liste indique, pour chacun des explorateurs polaires, la spécialité à laquelle il s'est consacré, ainsi que son adresse éventuelle. Elle se subdivise en trois parties ; la première comprenant les expéditions faites dans les régions antarctiques, et la seconde, celles qui ont été effectuées vers les régions arctiques. Dans ces deux parties, les expéditions y sont énumérées par pays (classés par ordre alphabétique) et dans chaque pays, par ordre chronologique, en commençant par la mission la plus récente. La troisième partie est l'index alphabétique des explorateurs polaires, des navires utilisés par ceux-ci et des régions parcourues.

*Musée polaire international.* — Ce musée comprendra une section permanente rétrospective et des sections permanentes et périodiques, où seront montrés « les perfectionnements successifs apportés par le génie humain, dans l'outillage scientifique et le matériel des expéditions polaires. »

Un tel musée aura certes son utilité pratique ; il favorisera notamment l'éclosion d'inventions et d'idées nouvelles par la comparaison des inventions déjà existantes.

Nous avons confié les soins de son organisation au Comité technique et scientifique de la Chambre de Commerce de Bruxelles (comité spécial pour la protection des inventeurs et artistes industriels). Il sera installé au centre de la ville de Bruxelles, dans un local spécialement aménagé à cette fin.

L'ensemble du projet que nous venons d'exposer, est en voie de complète réalisation, nous espérons qu'il aura l'assentiment et la sympathie des membres du neuvième Congrès international de géographie, tenu à Genève en 1908.